

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21315 - 79ÈME ANNÉE

Visite de Herimanana Razafimahefa, président du Sénat

Madagascar propose un partenariat « gagnant-gagnant » à La Réunion



Une délégation conduite par Herimanana Razafimahefa, président du Sénat de Madagascar, propose un partenariat « gagnant-gagnant » aux acteurs économiques de La Réunion, notamment dans le domaine de l'agriculture. Avec l'appui technique de notre île, Madagascar pourrait atteindre une production suffisante pour remplacer l'Asie comme fournisseur du riz, aliment de base des Réunionnais. Plus largement, le second personnage de l'État malgache propose que Madagascar produise ce que La Réunion a besoin, surtout sur un plan alimentaire.

Herimanana Razafimahefa, président du Sénat de Madagascar, conduit une délégation en visite à La Réunion. Il a rencontré hier les directions de la Chambre consulaires au siège de la Chambre de commerce et d'industrie à Saint-Denis. Parmi les pistes de coopération évoquées, l'agriculture.

Le président du Sénat estime qu'il est anormal que La Réunion importe de la nourriture depuis l'Asie ou l'Europe alors que Madagascar est à une heure d'avion ou deux jours de bateau et dispose de terres disponibles pour produire.

Il propose que Madagascar produise ce que La

Réunion a besoin, surtout sur un plan alimentaire. Ceci permettra également d'augmenter les revenus des agriculteurs malgaches qui vendront leurs produits à La Réunion. La Chambre d'Agriculture a proposé un accompagnement technique.

Madagascar et La Réunion : le riz même aliment de base

Cette démarche du deuxième personnage de l'État malgache converge avec la volonté de la Région notamment de relancer une politique de co-développement avec les voisins de La Réunion, notamment Madagascar.

Le 8 mai dernier, lors d'une conférence à l'Université d'Antananarivo, Wilfrid Bertile, conseiller régional délégué à la coopération régionale, avait donné quelques exemples de cette politique de co-développement. Il a notamment été question du riz.

À Madagascar, la population augmente rapidement mais la production agricole a des difficultés à suivre. En conséquence, les Malgaches doivent importer du riz. Or, comme à La Réunion, le riz est l'aliment de base. Et dans notre île, il est en totalité importé.

Wilfrid Bertile avait expliqué que La Réunion peut apporter un appui pour que Madagascar redevienne non seulement autosuffisante en riz, mais puisse également disposer d'un surplus qui pourra être exporté. 50.000 tonnes par an suffisent à répondre aux besoins des Réunionnais. Au lieu d'être importé de Thaïlande ou du Pakistan, l'aliment de base de notre population viendrait alors de Madagascar, beaucoup plus proche.

En visite le mois suivant à Madagascar, Huguette Bello, présidente de la Région Réunion, avait réaffirmé cette orientation en rupture avec les 10 années d'immobilisme de l'époque Didier Robert.

Augmenter les revenus des agriculteurs malgaches

Cette politique « gagnant-gagnant » avait été initiée

lorsque la Région Réunion était dirigée par Paul Vergès. En 2008, la collectivité avait organisé un séminaire sur le co-développement durable dans l'océan Indien. C'est à cette occasion qu'avait été évoquée la possibilité de refaire de Madagascar le grenier de notre région.

D'une part, ceci donne la possibilité aux agriculteurs malgaches d'exporter vers La Réunion, le pays qui a plus fort pouvoir d'achat de la région. En conséquence, dans le cadre d'une politique « gagnant-gagnant », les revenus des paysans impliqués dans cette coopération augmenteront de manière substantielle.

D'autre part, la crise causée par la pandémie de COVID-16 suivie par celle liée à la guerre en Ukraine a perturbé l'approvisionnement de La Réunion. La spéculation a fait augmenter les prix. Ces épisodes ont montré la vulnérabilité considérable de La Réunion à cause d'une politique qui n'a pas pour but de développer La Réunion, mais de transformer en profits privés pour des entreprises françaises l'argent public transféré de France sous formes de salaires et d'aides sociales.

Loi sur les investissements

Le président du Sénat de Madagascar a fait part également de la démarche entreprise pour attirer les investisseurs dans le pays : la récente loi sur les investissements ainsi que le nouveau Code minier.

Car ce partenariat doit passer par le privé. Il est nécessaire dans ce cas que l'investisseur potentiel bénéficie de garanties suffisantes pour s'engager.

Après les Chambres consulaires hier, Herimanana Razafimahefa doit rencontrer aujourd'hui la Région et le Département.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Le monde change

BRICS : Lula décrit le G7 comme « obsolète » depuis la création du G20

Le format du G7 est dépassé et aurait dû disparaître après la création du G20, on ne sait donc pas pourquoi il continue de fonctionner, a déclaré mercredi le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva.

Lula da Silva a déclaré mercredi aux médias qu'« un jour, les gens se rendront compte que la façon de discuter politique du G7 est dépassée », ajoutant qu'il est nécessaire de s'ouvrir. Le G7 n'était pas censé continuer à fonctionner après la création du G20, selon le dirigeant.

Le groupe G7 des sept plus grandes économies comprend le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis. Des fonctionnaires de l'Union européenne participent également à ses réunions. En 1999, la conférence fondatrice du groupe G20 s'est tenue à l'initiative des ministres des Affaires étrangères du G7, qui ont invité les principaux pays en développement à discuter de politique économique et financière.

Le président brésilien a noté que le G7 envoie les mêmes personnes aux réunions du G7 et du G20, par conséquent, il ne voit aucune raison pour laquelle un groupe distinct du G7 existe.

Lula da Silva a également exprimé son soutien à l'expansion des BRICS, qui pourraient « jouer un rôle exceptionnel à l'échelle mondiale », et à l'adhésion de

l'Argentine, de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis au bloc.

« Je crois que la BRICS Bank doit être plus efficace et généreuse que le Fonds monétaire international. C'est-à-dire que cette banque existe pour aider à sauver un pays et non à le couler comme le fait souvent le FMI », a déclaré le président brésilien.

Les BRICS réunissent les plus grandes économies en développement du monde : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. Un certain nombre d'autres pays ont l'intention de rejoindre le bloc économique, notamment l'Algérie, l'Argentine, l'Égypte, l'Iran, l'Indonésie, l'Arabie saoudite, la Turquie, le Venezuela, la Bolivie, les Émirats arabes unis et d'autres.

L'Afrique du Sud, qui a assumé la présidence tournante des BRICS en janvier, accueillera le 15e sommet des BRICS du 22 au 24 août.

« Peut-être que lors de cette réunion, nous pourrions déjà décider de manière consensuelle quels nouveaux pays peuvent rejoindre les BRICS », a déclaré Lula aux journalistes internationaux dans la capitale, Brasilia. « Je suis d'avis que comme de nombreux pays veulent entrer, s'ils respectent les règles que nous établissons, nous accepterons l'entrée des pays. »

« Kapon la tyé son frèr » In kozman pou la rout

Médam zé méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami in kapon sé in moune la pèr é partou li sava, dann toute sityassion li panss li lé dann l'infèriorité. Dann noute lidé anou ni oi bien in kapon sovè, sansa konm i di tranb dovan graton. Mé noute kozman i di anou in n'ote afèr é sète afèr-la sé ké lo kapon i pé z'ète danzéré.

Sa ossi lé vré pars li nora tandanss agrav la sityassion, agrav lo danzé épi risposte avèk bande moiyn disproportionné. I pé alé ziska tyé son frèr konm noute kozman i di. Alor sa i mérite in roflékssion é mi kite azot rofléshi la dsi.

Alé ! Ni artrouv pli d'van, sipétadyé.

Justin

Oté

Konm lo kolibri alon fé sak ni pé, va ansèrv légzanp pou lé zot

Mézami klima i afol. La sho lé pli sho, la fré lé pli fré. Partou la glass i fonde é la tanpératitr la mèr i goumante. Par plass i oi bande gran ban koraye apré blanshi donk apré mor. Mèm sogrètèr zénéral l'ONU i di : lo tan lo réshofman klimatik lé fini, ni sava rante dann lo tan l'ébilission. Mi koné pa si zot i konpran bien kossa sa i vé dir, mé si zot i konpran bien kroi amwin néna de koi pèrde somèye, dokoi pèrde l'apéti, do koi d'ète dégouté par la sossité nou lé d'dan.

Amoins dann zot tête néna konm in déni, inn fasson d'rojète kékshoz lé sou zot zyé pars zot i vé pa kroi sa lé vré.

In pé va di : pti konm ni lé, la pa nou lé résponsab si lo klima la dégréné konmsa. Bande résponsab na ka répar sak zot la kassé. Nou, nou lé pou arien ladan é mèm nou la zamé anprofite lo nivo d'vi oksidantal. Nou la zamé viv koman Pacha. Domande pa nou fèr in n'afèr pou sa.

Mézami m'a dir azot in n'afèr : in zour mwin lété apré assist in konféranss dsi lo klima é mi rapèl Elie Hoareau la anparl zistoir lo kolibri. Zistoir lo pli pti zoizo ké néna dann la natir. Donk in zour la foré i mète a brilé, é toute zamo, bande pli gro, konm bande moiyn la lofé é la pa sèye fé in n'afèr pou tinde lo fé d'linssandi. Toute ! Sof inn lo kolibri, lo pli pti zoizo néna dsi la tèr é li trape sak li pé konm lo — inndé pti kuiyèr pétète — é li sava vèrss sa dsi lo fé d'anfèr... li lo pli pti zoizo ké néna, é li kontinyé, li kontinyé ziska anpèrde son réspirassion.

Alon sèye done in fin érèz noute zistoir kolibri. Alon di par égzanp kan lé zot zaimo la vi sak lo pti zoizo téi fé, zot ossi zot la done la min é firamézir la dévèrss par tone dolo dsi la foré ziskatan ké lo fé d'anfèr i afébli é mèm l'insandi i arète é bande zaimo i ropran zot plass dann la foré é shakin i artrouv son trin konm li lété avan-avan ké déssèrtin sovaz la mète dofé pou détrui la foré.

Astèr alon anparl lo klima. Bonpé savan i travaye la dsi dann zot laboratoire é souvan défoi zot i ariv trouv in bande rézilta kontradiktoir ziskatan ké la vérité — sansa lo bande vérité va fini par aparète é ké lo monde i koné kossa i fo fé. Anou bande pti, anou bande pti zil ; anou bande pti péi, alon révèye in kou épi pran noute responsabilité. Konte pa dsi baton tonton pou travèrs la rivyèr ; konte dsi nou é dsi légzanpe ni pé done lé zot.

Paul Vergès, in ga la Rényon, la fé toute son méyèr possib pou signal lo danzé. Koméla ké lo danzé lé signalé alon rode in manyèr — sansa plizyèr manyèr pou trète lo mal épi done légzanpe. Na poin pti péi, na poin pti pèp, néna sinplomman légzanp ké zot i pé doné. Bande zaimo la vi kolibri apré sèye tinde dofé toussél, épi zot la pran kouraz épi zot la dévèrs dolo an kantité, konmsa zot la étinde lo fé d'anfèr ; alon fé sak ni gingn.

A bon antandèr, salu !

Justin